

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion des risques en entreprise (sécurité- environnement)

- Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Homme, sociétés, risques, territoire

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Cette licence professionnelle (LP) *Gestion des risques en entreprise - sécurité-environnement (GRE-SE)*, qui existe depuis 2007, s'inscrit dans le cadre de la politique générale de l'offre de formation de l'université de Caen dans le domaine de la sécurité au travail. Elle est clairement orientée vers la gestion des risques et elle est volontairement plus éloignée que d'autres formations des systèmes de management qui sont très présents en entreprise, et donc déjà clairement positionnées dans le domaine. Cette particularité apporte une valeur ajoutée par rapport à la réalité des missions en entreprise auxquelles les diplômés seront confrontés. Cette LP offre un côté plus opérationnel que d'autres formations du domaine (type Qualité-sécurité-environnement - QSE). Elle est portée par le département Hygiène, sécurité, environnement (HSE) de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Caen, et elle fonctionne sur le site de Vire.

Le déroulé de cette LP est basé sur une alternance de périodes de cours et de stages dont la durée obligatoire est de 16 semaines. La formation porte aussi une attention particulière aux travaux tuteurés, réalisés par groupes de trois à quatre étudiants, sur des projets concrets et professionnalisants, élaborés en collaboration et parfois sous conventions avec des entreprises de la région. La validation de ces missions de stage et de projet tuteurés représente en tout 15 ECTS (*European credits transfer system*) sur les 60 que compte l'année.

D'une capacité maximale de 36 places, la LP accueille chaque année entre 27 et 35 étudiants, dont la majorité est en formation continue et en contrat de professionnalisation. Elle recrute des étudiants à Bac+2 ou des salariés ayant déjà une expérience professionnelle en entreprise. Le taux de réussite est proche des 100%.

Synthèse de l'évaluation

Cette LP se positionne sur une approche originale de stratégie opérationnelle et se distingue ainsi d'autres formations de la région davantage axées sur des orientations QSE/Systèmes de management, même si un rééquilibrage entre les volumes horaires des différents domaines enseignés (risques, qualité, hygiène, ergonomie), en lien avec les débouchés et objectifs affichés de la formation, pourrait être bénéfique. Elle répond à des besoins des entreprises locales, à la recherche de ce type de diplômés à Bac+3. Elle repose d'ailleurs sur un partenariat très solide et très efficace entre les entreprises de la région et le monde universitaire, qui apparaît très fructueux pour les étudiants au cours de leur formation et pour leur insertion professionnelle.

L'équipe est composée de 13 enseignants universitaires, issus de disciplines spécifiques et complémentaires pour cette formation, et de 16 professionnels, dont l'intervention est fondamentale pour la professionnalisation des enseignements. Coordonnée par un enseignant-chercheur, cette équipe se réunit plusieurs fois par an. L'implication de nombreux professionnels issus d'horizons divers et complémentaires et se partageant environ un tiers des enseignements, est un atout important pour les étudiants ainsi confrontés au monde professionnel et aux problématiques de leurs futurs employeurs. Son ouverture à un public varié, étudiants en poursuite d'études, salariés ou demandeurs d'emplois, sous des statuts différents, répond également à des besoins locaux, d'autant plus que, malgré cette diversité, la LP présente un excellent taux de réussite.

Pour autant, selon les années, environ 20% à 35% des diplômés poursuivent leurs études en master pro ou école d'ingénieurs, ce qui est trop pour une LP. L'équipe qui pilote le diplôme ne semble pas en tenir compte, ce qui est confirmé par le fait que l'analyse de l'auto-évaluation semble réalisée alors que l'année suivante est déjà préparée.

Points forts :

- La proximité et la coordination entre la formation et les entreprises de la région, pour le contenu des enseignements, les missions professionnalisantes (stages, projets tuteurés) et l’insertion professionnelle des diplômés.
- La participation des professionnels dans cette licence et la diversité des terrains de stages.
- L’accueil d’un public relativement important pour une LP et très varié : étudiants en poursuite d’étude, salariés et demandeurs d’emplois, formation continue (FC), alternance, FONGECIF, etc.
- La mise en place d’un dispositif d’accueil pré-rentree pour les étudiants issus d’un domaine hors HSE.
- Le très bon taux de réussite.

Points faibles :

- L’analyse de l’auto évaluation effectuée trop tardivement pour un véritable impact sur la formation suivante et une amélioration continue.
- Absence d’une grille de compétences.
- Absence d’un réseau d’anciens étudiants.

Recommandations :

- Prévoir la mise en place d’un suivi pédagogique formalisé permettant de vérifier l’acquisition des compétences ou d’un dispositif d’autoévaluation et de perfectionnement plus efficace, permettant des évolutions plus importantes et plus en amont par rapport à la promotion suivante.
- Améliorer le contenu pédagogique et les équilibres entre les éléments enseignés.
- Envisager à l’avenir une présentation plus cohérente du dossier, pour éviter par exemple des incohérences entre les heures prévues dans la maquette et celles effectuées dans les tableaux soumis, ou encore entre la maquette et la fiche Répertoire national des certifications professionnelles - RNCP)

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette LP oriente ses enseignements vers la gestion du risque et se distingue d’autres formations du domaine (QSE), par une approche plus opérationnelle, adaptée à des professionnels qui gèreront un système établi dans l’entreprise sans avoir à mettre en place des certifications. Elle apporte des bases très concrètes aux étudiants dans ces domaines.</p> <p>Toutefois, certaines adaptations dans la distribution des enseignements et des volumes horaires pourraient améliorer encore cette formation, en insistant sur certains éléments qui seront indispensables à la réalité quotidienne des futurs employés, et en réduisant le poids d’autres éléments moins fondamentaux.</p> <p>Certaines pistes de nouvelles répartitions pourraient être la réduction des heures consacrées aux notions de physiologie, épidémiologie ou toxicologie (Unité d’enseignement 2 - UE2), au risque électrique (UE2), qui sont soit des aspects moins fondamentaux pour le futur diplômé, soit des domaines étudiés trop brièvement (qui demandent des spécialisations fortes) pour que ces connaissances soient réellement pertinentes dans la pratique future de l’étudiant, au profit du droit (UE1), de la réglementation Installations classées pour la protection de l’environnement (ICPE), Seveso, etc. (UE2), du risque environnement (UE2), de certains aspects du risque professionnel (circulation, déplacement, travail en hauteur, espaces confinés...) (UE2), dont le volume horaire apparaît trop succinct pour maîtriser des domaines essentiels aux métiers préparés, alors que le volume d’heures consacré au risque incendie et à l’atmosphère explosive</p>
---	--

	<p>est conséquent. Une formation aux premiers secours pourrait également être un plus pour la formation, car les diplômés seront souvent personnes références dans l'entreprise. Le volume très réduit d'heures sur l'hygiène et l'ergonomie peut également être souligné, alors qu'un des métiers visés est conseiller en hygiène et ergonomie industrielle.</p> <p>Enfin, le dossier montre certaines incohérences entre le volume des heures d'enseignement annoncées et celui des heures réalisées.</p> <p>La qualité de certaines approches et contenus pédagogiques doit être soulignée, comme est la partie technique d'audit qui permet à l'étudiant d'obtenir une attestation d'auditeur à la sortie, comme les projets tuteurés dont les sujets sont proposés par les enseignants ou les entreprises partenaires, ou comme l'implication importante de professionnels hors monde universitaire dans les enseignements, et plus largement les partenariats avec les entreprises de la région.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Par son approche pédagogique et par le profil plus scientifique de ses étudiants, cette LP se distingue d'autres formations proches de la région, qui sont plus axées sur les systèmes de management. Elle forme des diplômés au niveau Bac+3 au profil très intéressant pour les entreprises, et au niveau bien adapté au milieu professionnel, peut-être plus que des diplômés à Bac+5. Elle trouve donc parfaitement sa place dans l'offre de formation de la région.</p> <p>L'une de ses qualités premières est le réseau de relations qu'elle entretient avec les entreprises de la région, à travers l'intervention de professionnels (une liste de 16 intervenants est citée, pour des volumes importants), la coordination de projets tuteurés et les stages réalisés (de 30 à 40 tous les ans), sous différents statuts (formation initiale ou continue).</p> <p>Cette LP s'appuie sur la recherche par l'intermédiaire des enseignants-chercheurs issus de l'université de Caen Basse-Normandie, sans davantage de lien, ce qui est lié au caractère professionnalisant de la formation à Bac+3, ne formant pas de futurs chercheurs.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Les enseignements sont réalisés par 13 enseignants de l'UCBN (pour la plupart rattachés au département HSE de l'IUT de Caen) et par 16 intervenants professionnels extérieurs au monde universitaire.</p> <p>Cette implication de professionnels, issus d'horizons divers (entreprise, cabinet de conseil, instituts de formation) apparait comme une qualité fondamentale à la formation. Ils apportent leurs expertises et des approches spécifiques aux problématiques des entreprises, tout en permettant aux étudiants de se projeter davantage dans leurs projets professionnels.</p> <p>Plusieurs réunions par an permettent de coordonner ces différents enseignements et d'assurer un suivi sur le perfectionnement de cette formation.</p> <p>Le dossier est toutefois assez contradictoire au niveau de la répartition du volume horaire. Le volume horaire total des enseignements assurés par l'équipe de l'UCBN (564,5 heures) et les professionnels (376,5 heures) dépassent en effet largement le total de 669 heures (dont 150 heures de projets tuteurés) annoncés par la fiche RNCP, sans explication particulière dans le dossier.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Alors que la LP peut recevoir jusqu'à 36 étudiants (et que la création d'un second groupe est envisagée pour en accueillir davantage) pour une centaine de dossiers de candidature chaque année, et alors qu'une cinquantaine d'entreprises par an serait intéressée pour accueillir un étudiant en contrat de professionnalisation, une année sur deux, la formation n'accueille que 27-28 étudiants contre 35 les autres années, sans que le dossier ne l'explique.</p> <p>Une grande majorité des étudiants vient de Diplômes universitaires de technologie (DUT) (21/35 ; 18/27) mais très peu de deuxième année de licence (L2) (deux à quatre par an), ce qui n'est pas surprenant : les étudiants de L2 préfèrent en effet généralement continuer vers une L3 et un master. La grande majorité des étudiants est en contrat de professionnalisation (28/35 et 24/27 pour les deux précédentes promotions), même si c'est parfois dans des entreprises en dehors de la région.</p> <p>Le taux de réussite est excellent, ce qui est très fréquent pour ce genre de formation professionnalisante.</p>

	<p>Si des enquêtes de suivi ont été mises en place chaque année, elles n'interrogent que les diplômés six mois après l'obtention de leur diplôme, ce qui n'apporte qu'une vision très limitée du devenir de ces anciens étudiants. Des enquêtes sur le plus long terme (à un an ou 18 mois) seraient plus intéressantes. De plus, ces enquêtes ne recueillent pas un taux de réponse important et suffisant pour tirer des conclusions très précises. Elles montrent qu'environ la moitié des diplômés sont en poste six mois après (pour la plupart dans leur domaine de compétences), et que de 20 à 35% sont en poursuite d'études.</p>
--	--

Place de la recherche	<p>La LP est adossée à la recherche par l'intermédiaire des enseignants-chercheurs de l'UCBN qui y interviennent dans leur domaine d'expertise, et qui peuvent donc apporter un regard critique à certaines questions.</p> <p>La place de la recherche n'est pas une finalité de cette LP, qui ne forme pas de futurs chercheurs.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Cette LP donne une place importante dans le cursus aux interventions de professionnels extérieurs issus d'horizons très différents. Certains d'entre eux participent également aux jurys.</p> <p>La dimension professionnalisante est remplie également par les projets tuteurés et surtout par le stage d'une durée minimum de 16 semaines.</p> <p>Les relations entre la LP et les entreprises sont ici clairement explicitées et apparaissent fondamentales dans la formation.</p>
Place des projets et stages	<p>La formation porte une attention particulière aux travaux tuteurés, réalisés par petits groupes sur des projets professionnalisants, élaborés en collaboration et parfois sous conventions avec des entreprises de la région.</p> <p>Les stages, parfois réalisés en alternance, sont un autre élément clé de la formation. Le dossier souligne qu'une cinquantaine de stages est proposée chaque année, sans compter ceux trouvés par les étudiants eux-mêmes. Ils sont pleinement intégrés à la formation, dans un processus d'acquisition de compétences. Ils sont suivis par des tuteurs pédagogiques, enseignants de l'IUT, qui visent au moins une fois chaque stagiaire en entreprise.</p> <p>Le stage et le projet tuteurés représentent 15 ECTS.</p>
Place de l'international	<p>La LP accueille quelques étudiants étrangers et propose 28 heures d'enseignement d'anglais, avec la possibilité de passer le TOEIC (<i>Test of english for international communication</i>). Il n'y a pas de partenariat, ni davantage de liens avec l'étranger, ce qui n'est pas pénalisant et ce ne serait pas réellement pertinent d'en développer, compte tenu des attaches locales de la formation.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La LP accueille des étudiants à Bac+2 (issus en majorité de Diplôme universitaire de technologie - DUT). Elle accueille également des salariés en formation ou des demandeurs d'emploi (dispositifs du FONGECIF ou contrats régionaux d'accès à la qualification).</p> <p>Pour garantir la réussite d'étudiants provenant de formations hors HSE, la formation propose des dispositifs de pré-rentrée de préparation et d'insertion dans le domaine. Ce dispositif permet à la fois de permettre aux étudiants de rattraper une partie de leur retard théorique dans le domaine, et aux enseignants de repérer d'éventuelles difficultés individuelles pour proposer du soutien « à la carte ».</p> <p>Ce type d'initiative permet de garantir en partie un très bon taux de réussite au diplôme, très proche des 100%, malgré la provenance diverse des étudiants.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La LP est ouverte à des étudiants issus de domaines divers et à des salariés/demandeurs d'emploi en formation/reconversion/reprise d'études. La grande majorité des étudiants est en contrat de professionnalisation. Ceux en formation initiale ou continue sont minoritaires et ceux en Validation des acquis de l'expérience (VAE) marginaux (un par an environ).</p> <p>Compte tenu des impératifs et des spécificités de la formation, les enseignements sont réalisés en présentiel sous forme classique, sans dispositif de Formation ouverte et/ou à distance (FOAD) ou de pédagogie</p>

	<p>innovante. Certains enseignements se font grâce à des logiciels spécifiques (langues, risques chimiques, outils de présentation), même si ce champ peut apparaître limité et les choix de logiciels arbitraires compte tenu du panel extrêmement important de logiciels sur lesquels les diplômés pourraient être amenés à travailler en entreprise.</p> <p>Le dossier n'apporte aucune information sur des dispositifs mis en place pour des étudiants ayant des contraintes particulières.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation, en contrôle continu et avec un système de compensations entre UE, apparaît ici très classique pour une formation universitaire. Une moyenne générale de 10/20 sur l'ensemble des unités d'enseignements (dont le stage et le projet tuteuré) ainsi qu'une moyenne de 10/20 sur l'ensemble stage/projet tuteuré sont nécessaires pour obtenir le diplôme. Il existe un pré-jury constitué d'enseignants et professionnels intervenant dans la licence et un jury final présidé par le directeur de l'IUT. Leur fonctionnement n'est pas précisé.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Aucun dispositif de portefeuille de compétences mis en place dans la formation n'est évoqué dans le dossier. Seuls les contrôles de connaissances permettent de vérifier l'acquisition des compétences attendues. Un carnet de notes et des documents de cadrage sont remis à l'étudiant mais il n'y a pas de suivi pédagogique structuré sur une approche par compétences.</p> <p>La mise en place d'un tel outil pourrait être un point important de l'amélioration de la formation : il permettrait à l'étudiant de mieux se situer dans son cursus et dans sa formation, de mieux prendre conscience de son savoir-faire et de ses acquis et de pouvoir ainsi compléter efficacement son <i>curriculum vitae</i> (CV) en lien avec les attentes des entreprises.</p>
Suivi des diplômés	<p>Deux enquêtes externes et quatre enquêtes internes apportent quelques informations, même si le taux de retour relativement faible (de l'ordre de 50%) ne permet pas d'en tirer des conclusions très précises. Le résultat des enquêtes internes est plus précis, repris dans les annexes du dossier. Toutefois, ces enquêtes sont réalisées six mois après l'obtention du diplôme, ce qui ne permet pas d'avoir un retour sur un plus long terme de l'insertion professionnelle des étudiants. Des enquêtes à 12 ou 18 mois après pourraient en cela être plus pertinentes ou compléter ces premiers enseignements.</p> <p>Aucun réseau d'anciens étudiants n'est évoqué dans le dossier.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement a lieu tous les ans au mois d'août. Il examine le retour de questionnaires d'évaluation des enseignements par les étudiants, présentés en copie et relativement détaillés.</p> <p>Toutefois, le conseil de perfectionnement se déroule peut être un peu tard, par rapport à la rentrée, pour améliorer sensiblement certains points ou pour faire évoluer la formation, en dehors de quelques petites adaptations à la marge.</p> <p>Le dossier ne présente pas de compte-rendu ou d'exemple concret de décisions ou de recommandations faites par ce conseil de perfectionnement. Les modalités de prise en compte des remarques émanant des entreprises ne sont pas non plus évoquées dans le dossier.</p>

Observations de l'établissement

OBSERVATIONS DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Licence professionnelle Sécurité des biens et des personnes spécialité Gestion des risques en entreprise (Sécurité Environnement), champ de formation Homme, sociétés, risques, territoire

Le réseau des anciens diplômés est en cours de constitution, avec un événement de lancement courant 2016.

Les enquêtes menées par l'Observatoire Unicaen vont être intégrées dans les pratiques de l'équipe pédagogique.

Le conseil de perfectionnement a été réuni pour l'adaptation de la maquette pédagogique. Il se réunira désormais deux fois par an, de manière à anticiper suffisamment sur les évolutions nécessaires.

Le Président de l'Université
de Caen Normandie,



Pierre DENISE